

Qu'est-ce que l'infection des voies respiratoires supérieures par le calicivirus félin ?

- Cette infection est due à des calicivirus félins (FCV) pathogènes et extrêmement contagieux du tractus respiratoire supérieur, largement répandus parmi les félidés, et particulièrement prévalents dans les collectivités félines en particulier lorsque le nombre d'animaux est important.
- Les FCV sont extrêmement variables et en constante mutation : il en existe de nombreuses souches. On observe donc une grande variation de la virulence, de l'antigénicité et de l'immunité induite.
- Des infections simultanées par l'herpèsvirus (FHV), les chlamydies et/ou les bordetelles sont fréquentes.
- Des formes systémiques plus graves d'infection par le FCV (causant la calicivirose féline systémique virulente) ont été récemment observées.

Infection

- Les chats malades, infectés récemment ou porteurs du virus excrètent le FCV dans les sécrétions oronasales et conjonctivales.
- L'infection se propage principalement par contact direct, mais la transmission indirecte est courante car le virus peut demeurer infectieux jusqu'à un mois sur des surfaces sèches.

Signes cliniques

- Ils dépendent à la fois de la virulence du variant de FCV impliqué et de l'âge du chat.
- Ulcères buccaux, symptômes évoquant une infection des voies respiratoires supérieures et une forte fièvre. Une boiterie (arthrite) transitoire peut également être observée.
- Pneumonie, en particulier chez les jeunes chatons.
- On peut mettre en évidence le FCV chez la plupart des chats souffrant d'une stomatite ou d'une gingivite chronique.
- Les chats atteints de la forme systémique virulente présentent des signes variables : fièvre, œdème cutané, lésions ulcératives de la tête et des membres, ictère. La mortalité est élevée (jusqu'à 67 %) et la maladie est plus sévère chez les chats adultes.

Diagnostic

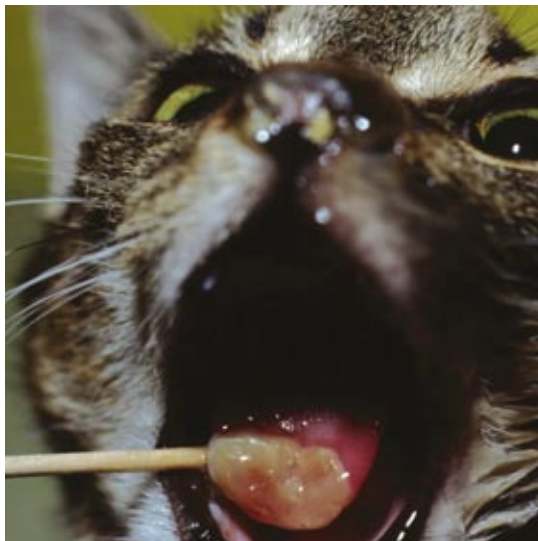
- L'ARN du FCV peut être détecté par RT-PCR dans des écouvillons conjonctivaux et buccaux, le sang, sur des frottis cutanés ou dans le tissu pulmonaire. Toutefois, la variabilité du virus peut aboutir à des faux négatifs.
- Les résultats RT-PCR positifs doivent être interprétés avec prudence car ils peuvent être dus à un taux faible d'excrétion par un porteur chronique.
- L'isolement du virus est moins sensible que l'analyse RT-PCR mais il indique la présence d'un virus vivant. Les prélèvements conjonctivaux doivent être réalisés avant l'application de fluorescéine ou de rose Bengale.
- Les tests sérologiques ne sont pas recommandés puisqu'ils ne permettent pas de distinguer entre anticorps d'origine infectieuse ou vaccinale.
- Le diagnostic de « calicivirose féline systémique virulente » est basé sur l'observation des signes cliniques, l'extrême contagiosité et les taux de mortalité élevés, associés à l'isolement d'une souche unique à partir du sang de plusieurs chats atteints.

Prise en charge de la maladie

- Un traitement de soutien comprenant la fluidothérapie ainsi qu'un suivi vétérinaire sont essentiels.
- Les chats anorexiques doivent être nourris avec un aliment bien mélangé, hautement appétant et réchauffé si nécessaire.
- Les médicaments mucolytiques (par exemple : bromhexine) ou la nébulisation à l'aide d'une solution saline peuvent soulager l'animal.
- Des antibiotiques à large spectre doivent être administrés afin d'éviter toute infection bactérienne secondaire.
- Les FCV peuvent persister dans l'environnement pendant à peu près un mois et résistent à beaucoup de désinfectants d'usage courant. L'hypochlorite de sodium (eau de Javel à 5 % diluée selon un facteur de 1/32) est efficace.
- Dans les refuges, les nouveaux chats doivent être mis en quarantaine pendant 2 semaines ; dans les élevages infectés, les chattes en gestation doivent être isolées avant la mise bas et la portée ne doit pas rentrer en contact des autres animaux avant la vaccination.
- Les chats asymptomatiques infectés par le FIV ou le FeLV peuvent être vaccinés avec succès.
- Une vaccination précoce doit être considérée pour les chatons issus d'une mère ayant précédemment mis bas d'une portée infectée ou si le chat présente un risque d'infection.

Recommandations concernant la vaccination

- Tous les chats en bonne santé doivent être vaccinés contre le FCV (vaccin considéré comme essentiel ou « core vaccine »).
- Deux injections à 9 et 12 semaines sont recommandées, suivies d'un premier rappel un an plus tard.
- Dans les situations à haut risque, une troisième injection à 16 semaines est recommandée.
- Les rappels devraient être administrés tous les trois ans. Toutefois, les chats à haut risque devraient être revaccinés tous les ans.
- Les chats adultes dont le statut vaccinal est inconnu doivent également recevoir deux doses de vaccin à un intervalle de 2 à 4 semaines avec un vaccin contenant la même souche virale.
- Si la maladie survient chez des chats correctement vaccinés et vivant en collectivité, l'utilisation d'un produit contenant une ou plusieurs souches différente(s) de celle(s) utilisée(s) antérieurement peut être bénéfique.
- Les chats guéris d'une calicivirose ne sont pas protégés à vie, en raison de la multiplicité des souches virales. Il est recommandé de continuer à vacciner ces chats.



■ **Ulcère buccal nécrotique (+ rhinite)**

© Merial



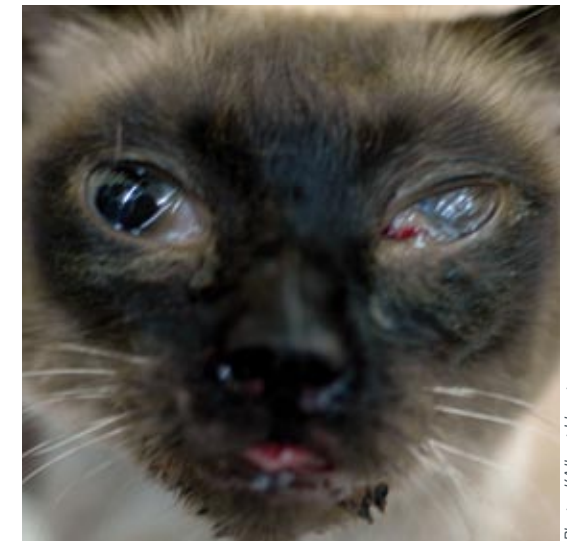
■ **Ulcérations muco-cutanées buccales et nasales sévères**

Photo d'Albert Lloret



■ **Gingivo-stomatite chronique proliférative ulcéreuse**

Photo d'Albert Lloret



■ **Infection systémique virulente par le FCV**

Photo d'Albert Lloret